FAICT SOMMAIRE DV PROCES TOVCHANT *le Prieuré de la saincte Trinité de Fougeres, & de la Preuosté de Vertou, d'entre maistre Pierre Leber, maistre Iean Vallet, & Iaques Gigan.*

FEu Maistre Michel Leber passa en ceste ville de Paris trois Procurations le 27. de Iuillet 1598. l'vne de la Preuosté de Vertou, en faueur dudit maistre Pierre Leber son neueu, l'autre du Prieuré de Pont sur Seine, en faueur de Daniel Proust: & la 3. de la prebende de Paris en faueur de Charles Leber le jeune. Les grosses desquelles Procurations furent le lendemain deliurées audit resignant, lequel desirant principalement faire admettre celle de Vertou au profit dudit maistre Pierre Leber son neueu en fait si prompte diligence, qu'en fin elle est admise *nonis Septembris*, qui est le 5. dudit mois 1598. en la ville de Ferrare où lors estoit le feu Pape Clement VIII.

Le Conseil notera pour vne singuliere remarque qui porte coup en ce procés, que Maistre Iean Vallet du viuant dudit Maistre Michel resignant, auoit jetté ses affections sur ladite Preuosté, luy ayant escrit qu'il la vouloit recompenser, & pour en fonder la valeur, il l'auoit fait prendre à ferme par l'vn de ses freres, ce qui luy donnoit libre accés en la maison dudit Leber resignãt: De sorte qu'ayant sceu qu'il auoit resigné ladite Preuosté, comme il a fort pratiqué en Cour de Rome, pour arrester la deliurance des Bulles sur ladite resignation, il donne ordre de faire mettre vn *nihil transeat* du viuant du resignant, en esperance qu'il ne la feroit pas longue, & cependant qu'il obtiendroit vne prouision par mort.

Ce projet de fraude luy a succedé; car par le moyen de cet obstacle les prouisions dudit Leber resignataire ne luy ont esté deliurées pendant la vie du resignant, lequel estant mort le 9. Auril 1599. Vallet enuoie *per expressum cursorem*, faire pouruoir François Vallet son frere, qui estoit à Nantes, & estoit lors vn simple fermier, & lequel a tousiours plus affecté le Mariage que la Profession Ecclesiastique. Ayant fait son coup & obtenu prouision de ladicte Preuosté de Vertou, soubs le nom de sondit frere, il fait leuer le *nihil transeat* mis par son ordre & fait extendre la resignation dudit Leber, non pas du datte de Ferrare du 5. Septembre 1598. mais du



27. Aoust 1599. sçachãt que telle extension ne pouuoit seruir apres la mort du resignant.

Ledit Leber est trois moys & demy en ceste ville aux escoutes, à prier & requerir son Banquier de luy faire deliurer ses prouisions, il luy fait infinies remises, bien que ledit Leber luy eust baillé vne promesse de luy payer tout ce qu'il fourniroit à Bothereau son correspondant en Cour de Rôme: Mais la trop familiere hantise & conuersation que Vallet a auec ledit Banquier, fait que ledit Leber demeure frustré de ses Bulles, apres vn sejour de trois moys & demy en ceste ville.

Se voyãt reduit à ceste extremité, & ayant descouuert la fourbe de Vallet, il vouloit en faire informer, & s'en plaindre au Parlement; ce que ledit Vallet craignant, il escriuit des missiues audict Leber, le persuadant de luy resigner ladite Preuosté, que sans luy il ne pourroit auoir ses prouisions, que l'affaire estoit accrochée, qu'il auoit donné bon ordre, & qu'il vouloit estre remboursé de ses frais, & que si l'on luy fermoit vne porte il y rentreroit par vne autre.

Ledit Leber estonné de ces menasses, craignant la caballe de Vallet, il se laisse vaincre à ses persuasions, ils font vn concordat en ceste ville le 11. d'Octob. 1599, par lequel ils promettẽt respectiuement se passer procurations irreuocables, sçauoir est Leber de la Preuosté de Vertou à Vallet, & luy audit Leber du Prieuré de la Trinité, & neantmoins qu'ils ne pourront de trois moys faire admettre lesdites procurations.

Mais ce concordat ne fut rien qu'vne ampliation des premieres piperies de Vallet, car le iour precedent 10. d'Octobre il auoit resigné ledit Prieuré à Henry Vallet son autre frere, & n'auoit fait apposer la surseance de trois mois que pour faire admettre la premiere procuration en faueur de sondit frere, Et le 13. il passe procuration pour reuocquer celle passée le 11. en faueur dudit Leber, laquelle il se garde bien de luy faire signifier, bien qu'il fust lors en ceste ville & qu'il y eust demeuré plus de quinze iours apres, mais il l'enuoye signifier en Cour de Rome.

Son frere doncques se trouue le premier pourueu, lequel depuis retrocede ledit Prieuré audit maistre Iean son frere, ainsi ils ont valletté & pelotté ce benefice. Ledit Leber ignorant toute ceste trainée prend possession, ledit maistre Iean Vallet le fait appeller aux Requestes, ou ledit Leber conclud afin d'estre maintenu ou au Prieuré de Fougeres, ou en la Preuosté de Vertou. En

fin Vallet ayant resigné (pour n'vser poinct d'vn mot plus rude, mais plus veritable) à Gigan il euocque la cause au conseil sous le nom d'vn nommé Chastel lacquais dudit Vallet, lequel il feinct estre pourueu par le Cardinal de Ioyeuse pour euocquer seulement & apres la retention le fait euanouïr.

Le Conseil pendant le proces recongneut que ledit Leber auoit en vertu d'vne commission rogatoire fait assigner en Cour de Rome Vallet pour proceder à la faction des extraits de ses prouisions. C'est pourquoy par son arrest interlocutoire du mois de Septembre 1604. il ordonna que ledit Leber verifficroit que Vallet auoit fait mettre le *nihil transeat*, aquoy il pretend auoir satisfait, tellement que le procez est en estat.

Or les conclusions dudit Lebert sont alternatiues, & tendent à deux fins, ou d'estre maintenu au Prieuré de la Trinité, ou en la Preuosté de Vertou : Quant au Prieuré, Gigan luy dit que sa procuration a esté reuoquée, & partant que sa prouision est nulle, à quoy il respond que par le concordat Vallet est obligé de passer vne procuration irreuocable ; ce qui l'empesche de pouuoir resigner à vn autre : Car quand l'on a tenu qu'il est loysible de reuoquer des procuratiõs, & que ceste volõté est muable, & cõme l'on dit ambulatoire: Cela est vray en vne procuration pure & simple, ou *in fauorem*, laquelle n'est point necessitée par vne permutatiõ, & par vn serment de ne reuoquer point: Ce qui ne se peut faire sans pariure, & le Rebuffe, voire tous les Canonistes, desquels il a puisé sa doctrine, tiennent que la reuocation *In causa permutationis est nulla, quia facta in fraudem, & ludibrium*, tout le recours de Gigan est de repeter de Vallet ce qu'il luy a baillé, & de ses despens, dommages, & interestz: De sorte que ceste pretendue reuocation ne peut nuire audit Leber, lequel par consequent est le premier pourueu dudit Prieuré.

Mais enfin quand ledit Leber n'obtiendroit audit Prieuré de Fougeres *soluto contractu*, il doit rentrer en la Preuosté de Vertou. A quoy Vallet luy respond qu'il n'a point de tiltre, que sa resignation est admise apres la mort, que Leber la pippé, qui luy a fait entendre qu'il estoit bien pourueu, que les trois mois qu'il auoit fait mettre au Concordat estoit pour s'enquerir s'il estoit bien pourueu, que le *nihil transeat* ne prouenoit point de luy, qu'il n'a esté mis pendant la vie du resignant, ains apres sa mort. Voila les destours dont Vallet veut esquiuer la pointe des raisons & de la verité, qui descouurent au Conseil, & font voir à tous les Iuges de ce Roy-

aume la plus ſuperlatiſue piperie qui fut iamais commiſe, mais ſes miſſiues & l'extraict de Court de Rome non ſeulement le rendẽt ſans droict, ſans excuſe & ſans raiſon, mais le rendent vn plagiaire, vn ſtellionnataire, & vn corſaire de benefice.

C'eſt vn grand effet de la verité que toutes ſortes d'armes rebouſchent contre ſon eſcu. Vallet dit que Leber l'a voulu piper, qui'l luy a paſſé procuration d'vn benefice auquel il n'auoit rien, qu'il a voulu auoir vn delay de trois mois pour s'enquerir de l'eſtat de ſon benefice, *Sed vbi pudor, vbi fides.* Vallet eſt conuaincu par ſes miſſiues, par leſquelles il eſcrit audit Leber, qu'il n'aura iamais expedition de ſon affaire ſans luy, qu'elle eſt acrochée, qu'il veut retirer ſes frais, qu'il y a mis bon ordre, que ſi l'on luy ferme vne porte qu'il entrera par vn autre. Quel nuage peut-il oppoſer à ceſte clarté? De quel ancre peut-il noircir vne eſcriture ſi claire? Cela ne monſtre-il pas qu'il ſcauoit qu'elles eſtoient les prouiſiõs dudit Leber, puis qu'il dit qu'elles ſont acrochées, que l'acroche ne s'en peut leuer que par luy. Cela ſe peut-il mieux entendre que du *nihil tranſeat* Principallement quand il adiouſte qu'il veut eſtre rembourſé de ſes frais, qu'il y a mis bon ordre, & s'y l'on luy ferme vne porte qu'il entrera par vne autre.

Auſſi par ſes contredits il n'a peu apporter autre emplaſtre ſinon qu'il eſcriuoit leſdites lettres audit Leber, luy donnant aduis de ce qu'il deuoit faire: ô la charitable conſultation: Vallet en fait grade, il en tient eſcolle à vn chacun, comme s'il eſtoit croyable que Vallet en ſes aduis qu'il donne touchant les benefices, euſt voulu conſeiller ledit Leber contre François Vallet ſon frere *Imò* contre luy meſme qui en a le droict: Car il eſt vray que tel conſeil euſt eſté pour exclure la prouiſion par mort de François Vallet, qui eſt le ſeul droict dont il combat la reſignation dudit Leber.

Ceſte excuſe doncques n'eſt pas de miſe, & n'eſt à croire que Vallet ignoraſt quel eſtoit le droit dudit Leber, puis qu'il en diſcouroit auec telle ſubtilité, & en terme de conſeil & d'aduis: auſſi par le concordat il s'eſt contenté de la ſimple procuration dudit Leber, & d'vne groſſe de ſon reſignant, voyre que ledit Leber a ſtipullé qu'il ne ſeroit tenu d'aucuns fraiz des procez: De ſorte que Vallet a pris ladite procuration, s'il faut ainſi dire, à toute riſque, il a ſceu l'accroche & l'encloüeure, il a ſceu *quâ ratem impediebat Echeneis,* tellement qu'il ne peut dire que Leber ne luy a rien reſigné.

Mais l'effronterie n'a point de meilleure deffence que de re-

jetter sa propre coulpe sur ceux qui en sont innocents : ainsi faict Vallet, il dit que Leber l'a voulu tromper. Le Conseil iugera qui a fait ou souffert la tromperie : Vallet estoit fermier de l'Oncle dudit Leber, il estoit comme son domestique, *stabat excubitor, & tanquam coruus ad cadauer instabat morienti*, Il a fait arrester la resignation admise en faueur dudit Leber, il a fait pouruoir son frere : Puis apres pour s'exempter de la preuue de son stelliõnat, il resigne le Prieuré de Fougeres le 11. & le iour precedent il l'auoit resigné à vn sien autre frere. Il fait apposer trois moys de surseance pour faire admettre la prouisiõ de sondit frere, & deux iours apres il passe procuratiõ pour reuoquer, laquelle il ne fait point signifier audit Leber, l'entretenant perfidement en ceste ville de l'expedition de sa prouision du Prieuré de Fougeres. Et cependant en Cour de Rome il faisoit operer sa pretendue reuocation : En cela il ne faut que le simple discours, il ne faut point exagerer ceste meschanceté par l'aigreur d'vn style, il suffit assez de la representer.

Les missiues doncques monstrent deux choses : l'vne que Vallet a sceu quel estoit le droit dudit Leber : l'autre qui est l'autheur du *nihil transeat*. Mais de quelle boutique peut sortir ceste drogue? quelle Pãdore peut auoir ietté ce poison? vn *nihil transeat* ne se trouue pas en vn registre sans qu'il y soit mis, *non vt fungi qui suapte agris innascuntur. Hoc posito* qu'il y a vn *nihil transeat*. Il faut sçauoir qui en est l'autheur : Car comme l'existence d'vn fils presuppose vn pere, la clarté du iour le leuer du soleil, aussi il faut dire que quelqu'vn a fait mettre le *nihil transeat*.

Mais Vallet a ce mot, à la responce prompte, & dit qu'il n'est pas porté par l'extraict que c'est luy qui l'a fait mettre, & par consequent qu'il n'en est pas l'autheur : voyla mal parer aux coups, non seulement par les raisons de droict, ains par le sens commun. Par les consequences & inductions necessaires on trouue l'origine des choses. C'est pourquoy nos ancestres en la disquisition des choses occultes ont regardé pourquoy vne chose est faicte, à quel dessein & intentiõ. Et pour ce Cassius introduisoit ceste formule, *Quorsum istud? vel cui bono?*

Ceste formule nous seruira d'indice pour congnoistre qu'il n'y a que Vallet qui soit autheur de ce *nihil transeat*, Car il n'y a que luy qui en tire le profit. Son frere par ce moyen a esté pourueu *per obitũ* de ladite Preuosté, son frere, *inquam*, marchant fermier peu de temps aprez marié, & qui n'eut iamais desir d'estre d'Eglise, & qui depuis a resigné audit Vallet : C'est donc luy qui tire le profit de

c'eſt obſtacle que l'on en peut dire l'autheur, car ſans vne expreſ-ſe charge on ne reçoit pas tels malheureux empeſchemens.

Il dit que la procuration dudit Leber ne luy a point ſeruy, que c'eſt vn parchemin inutille, & toutesfois le conſeil voit le contraire, & que ſans ce droict que Leber luy à reſigné, vn pourueu par le collateur ordinaire qui precedoit ledit François Vallet, & vn indultaire euſſent emporté ladite Preuoſté: Mais il les a exclus par le droict dudit Leber.

Eſtant conuaincu par ſi fortes circõſtances d'eſtre l'autheur dudit *nihil tranſeat* il dit qu'il eſt mis aprez la mort & pour empeſcher l'extenſion non du datte de Ferrare, mais de celuy du 27. d'Aouſt 1599. Vallet veut excuſer ſa malice par vne ignorance, car qu'euſt ſerui le *nihil tranſeat* apres la mort pour empeſcher vne reſignation qui euſt eſté nulle de ſoy ſans ceſte inuention? Qu'il ſoit mis pour empeſcher l'extenſion du 27. Aouſt, cela eſt faux, Car l'extenſion eſt faite dudit iour par l'entremiſe de Vallet, lequel ayãt fait pouruoir ſon frere, afin que la reſignation du Ber ſe trouuaſt admiſe apres la mort, il a fait extendre la grace non point du datte de Ferrare, mais du 27. Aouſt, Ce qui ne peut prouenir que de luy & non dudit Leber, comme il ſuppoſe, lequel par tel acte euſt ruiné ſa reſignation la faiſant extendre apres la mort.

Mais les termes de l'extraict du liure du dattaire ſont plus forts, plus exprez & deciſifs que les gloſes de Vallet: Car ledit extraict porte que le *nihil tranſeat* a eſté mis *pro impedienda extenſione prædictæ datta*, ce qui ne ce peut entendre que de celle de Ferrare, dont il eſt parlé en la clauſe precedente: Ce qui fait voir que ce n'eſtoit pas pour empeſcher celle du 27. Aouſt, dont l'extenſion eſt faite.

Mais il plaira au conſeil de notter que ladite reſignation fut admiſe du viuãt du deffunt, pour ce que l'extrait porte, *ſuper præpoſitura vaccante per ceſsionem Michaelis Leber*, Ce qui monſtre que du viuant du reſignant la reſignatiou eſtoit parfaite & accomplie, & que pour en empeſcher la deliurance on fiſt mettre le *nihil tranſeat*, Car outre qu'il eſtoit inutille de le mettre apres la mort pour annuller vne reſignation: s'il euſt eſté apres la mort, le dattaire ne l'euſt pas enregiſtré aux termes qu'il eſt extraict de ſon liure: Mais euſt vſé de ces mots *ſuper præpoſitura vaccante per obitum vel attento obitu*, au contraire il y a *vaccante per ceſsionem*.

Il a voulu dire que c'eſtoit vne petite datte: mais on luy a repliqué que les petites dattes ne s'extendent point, & qu'apres ſix mois on les bruſle, & celle de la reſignation dudit Leber eſt miſe

au regiſtre & extenduë d'vn datte prepoſterė toutesfois par l'effort de Valet: ce qui monſtre par neceſſité qu'il faut que la procuration à reſigner ait eſté enuoyee, d'autant qu'il eſt deffendu d'extendre des reſignations & mettre le conſent au dos, ſans que le procureur qui le preſte ne ſoit ſaiſy de la procuration: Et toutesfois Vallet ne fait que crier par le procez que ladite procuration n'a iamais eſté enuoyee, & qu'il n'en appert point par le regiſtre du Bãcquier, ce que l'extrait de Cour de Rome iuſtifie eſtre faux, puis que l'extenſion eſt faite, & le conſent preſté: ce qui preſuppoſe par neceſſité que ladite procuration a eſté enuoyee, ce que l'on doit croire auoir eſté fait pendant la vie, pource que l'extrait porte que ladite Preuoſté *vaccabat per ceſsionem Michaëlis Leber.* Auſſi qu'apres la mort on n'euſt pas admis vne reſignation, ne fait l'extenſion d'icelle le 27. Aouſt, attendu meſmes le *nihil tranſeat*, & que François Vallet en May auparauant en auoit eſté pourueu par mort.

Quant à ce que le regiſtre du Bancquier n'en eſt point chargé, ledit Leber remonſtre que ledit Bancquier s'eſt rendu partial en ceſte cauſe, a depoſé en faueur de Vallet sãs ordõnance du cõſeil, qu'il eſt ſon intime & ſingulier amy, n'a point voulu de ſalaire des extraits que ledit Vallet a fait ſur ſon regiſtre, qu'iceluy Vallet l'a cõuié depuis le procés en vn bãquet qu'il fit en vn iardin aux faux bourgs, que ledit Banquier a tenu trois mois & demy Leber ſur l'attẽte de ſes bulles, a pris vne promeſſe de luy de le rembourſer de tout ce qu'il aduanceroit à Bothereau ſon correſpondant, qui ſont preuues indubitables qu'il a eſté chargé de la procuratiõ, laquelle ſe trouuant admiſe voire extendue, bien que d'vn faux date, il eſt impertinent de dire qu'elle n'a point eſtê enuoyee.

Auſſi l'arreſt interlocutoire du conſeil a retranché toutes ces poinctilles, & impoſé vne ſeule choſe audit Leber de verifier que Vallet a faict mettre le *nihil tranſeat*, A quoy il pretend auoir deüment ſatisfait, Et ne ſeruira audit Vallet de dire qu'il n'appert pas que ledit *nihil tranſeat* ait eſté mis par luy & que le conſeil a deſiré la preuue expreſſe de ce poinct, Le conſeil n'a point entendu impoſer vne impoſſibilité audit Leber, lequel a verifié ce qui ſe peut en Cour de Rome ou l'on ne met point le nom de celuy qui fait mettre le *nihil tranſeat*, tellement que ledit Leber ne peut pas rapporter *expreſſo nomine* que ce ſoit Vallet qui a fait mettre le *nihil tranſeat*. Mais il le verifie par tant d'argumens, par tant de circon-

ſtances, par ſes propres miſſiues, ſi clairemẽt que d'en deſirer vne plus exacte preuue, *Id eſſet mera meridie lucem quærere.*

Partant, s'il plaiſt au Conſeil, ledit Leber ſera maintenu audict Prieuré de Fougeres, ou en ladite Preuoſté de Vertou, auec reſtitution de fruicts, deſpens, dommages & intereſts.

